

BULLETIN HYDROLOGIQUE DU BASSIN ADOUR-GARONNE

Synthèse au 1^{er} septembre 2020

Une hydrologie toujours déficitaire

Le mois d'août est marqué par des températures élevées et une pluviométrie proche de la normale. La décharge des nappes est proche de la moyenne pour un mois d'août, et les niveaux restent globalement modérément hauts à l'échelle du bassin Adour-Garonne.

Au 1^{er} septembre l'hydrologie générale des cours d'eau reste déficitaire (66 % des stations de mesure) et préoccupante sur une large majorité du bassin. Le taux de remplissage global des retenues hors convention est de 51,1 % et 47,6 % pour les retenues conventionnées. A cette même date, les volumes totaux déstockés depuis le début de la campagne s'élèvent à 104,9 Mm³ pour les retenues hors convention et à 63,2 Mm³ pour les retenues conventionnées.

Dans ces conditions, les débits moyens journaliers sont restés supérieurs aux débits objectifs d'étiage (DOE) tout le mois sur seulement 23 % des points nodaux. Les besoins en eau à la fin du mois d'août sont en baisse, cependant les prévisions de Météo France annonçant un automne chaud et sec imposent au maintien de la vigilance.

Au 1^{er} septembre, 62 arrêtés préfectoraux sont en vigueur (contre 48 au 1^{er} août) dans 25 départements du bassin.

Bonne lecture.

Patrick BERG

Directeur régional de l'aménagement,
de l'environnement et du logement



Préfet coordonnateur
du bassin Adour-Garonne

Sommaire

Synthèse.....	2	Débits.....	8
Précipitations mensuelles.....	3	Réserves en eau.....	12
Rapport aux normales des précipitations.....	4	Niveau des eaux souterraines.....	14
Pluies efficaces.....	5	Écosystèmes aquatiques.....	15
Indicateur d'humidité des sols.....	6	Arrêtés de restriction.....	17
Débits journaliers et débits de référence.....	7	Glossaire.....	18

Synthèse

Le mois d'août est marqué par des températures élevées, et plusieurs épisodes orageux. Les précipitations ont été globalement proches ou inférieures aux valeurs de saison, mais très hétérogènes sur l'ensemble du bassin. Sur la période de novembre 2019 à août 2020, les cumuls pluviométriques affichent des excédents de 30 à 50 % sur l'ouest du bassin et de 10 à 20 % sur le reste du bassin.

Si la baisse des niveaux des nappes est générale, la faible évolution des indicateurs depuis le mois de juin, indique une décharge des nappes proche de la moyenne pour un mois d'août à l'échelle du bassin Adour-Garonne. Les niveaux restent globalement modérément hauts à l'échelle du bassin Adour-Garonne. Les niveaux les plus bas se retrouvent principalement sur les nappes alluviales de l'Adour et du Gave de Pau. Les niveaux les plus hauts sont toujours essentiellement enregistrés sur la façade nord-ouest du bassin Adour-Garonne.

Avec un temps globalement chaud et sec et des besoins en eau importants, les écoulements superficiels évoluent à la baisse ce mois d'août. Toutefois, les épisodes pluvieux de la fin du mois ont permis de réactiver temporairement les débits de certains cours d'eau. Ainsi, comme au mois de juillet, l'hydrologie générale reste déficitaire en août sur la majorité du bassin (66 % des stations de mesure). En effet, les débits moyens mensuels sont caractérisés par des périodes de retour entre 2 et 5 ans secs pour 53 % des stations de mesure et de 5 à 20 ans secs pour 12,5 % de stations.

A la fin du mois d'août, la situation hydrologique des petits cours d'eau de tête de bassin reste préoccupante. Les situations d'assec et d'absence d'écoulement visible sont toujours nombreuses, et les écoulements sont de plus en plus faibles sur une majorité de petits cours d'eau. Au 1^{er} septembre, 151 stations du réseau ONDE (soit 20 %) sont en assec (71 au 1^{er} août) sur la quasi-totalité des départements du bassin (hormis les Landes) et 77 stations (10 %) ne présentent pas d'écoulement visible.

Dans ces conditions, les débits moyens journaliers sont restés supérieurs aux débits objectifs d'étiage (DOE) tout le mois sur 23 % des points nodaux seulement et sur 69 % des points nodaux en considérant 80 % de la valeur de DOE. Les débits de crise (DCR) ont été franchis sur 7 points nodaux durant 1 à 31 jours.

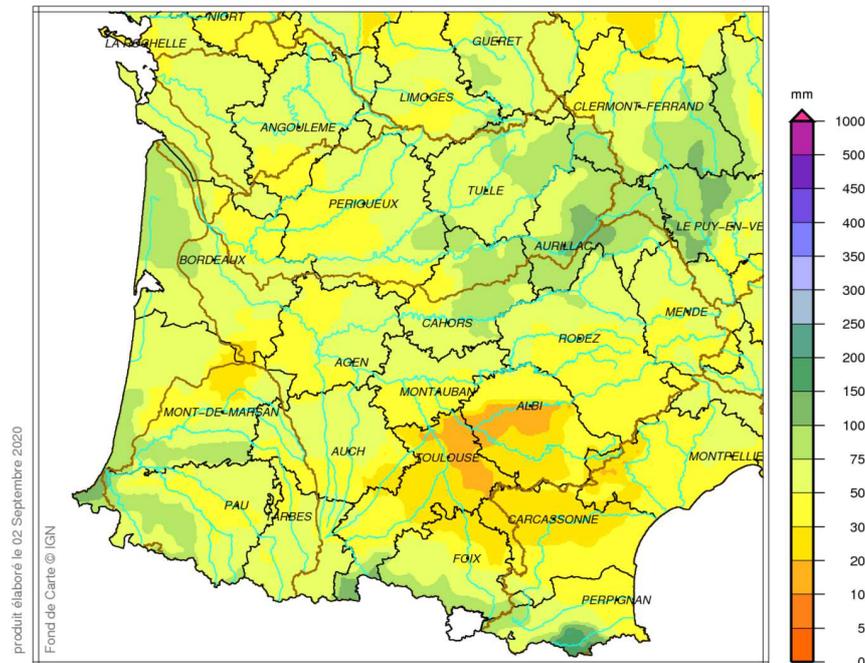
L'irrigation a été soutenue en août, comme en juillet, avec des pointes de débit très importantes. Fin août, elle se termine progressivement, accompagnée par les apports pluviométriques ainsi que la baisse des températures. Pour compenser les prélèvements et ou soutenir les débits, les réserves ont été fortement sollicitées en août : 63,2 Mm³ déstockés pour les retenues conventionnées et 104,9 Mm³ pour les retenues hors conventions (taux de remplissage global de 51,1 % au 1^{er} septembre).

Avec une situation tendue sur les ressources, les mesures de restrictions des usages de l'eau prises en juin ou juillet ont été maintenues en août, avec un renforcement du niveau de restrictions. Au 1^{er} septembre, 62 arrêtés préfectoraux sont en vigueur sur 25 départements (seule l'Ariège n'a pas pris d'arrêtés). Fin août, des pluies ont permis de détendre temporairement la situation, cependant, même si les besoins en eau diminuent, les prévisions de Météo France annonçant un automne chaud et sec ainsi que la forte sollicitation des stocks, imposent à la vigilance pour une gestion optimale de l'étiage automnal.

Précipitations mensuelles



Bassin Adour-Garonne
Cumul de précipitations
Août 2020



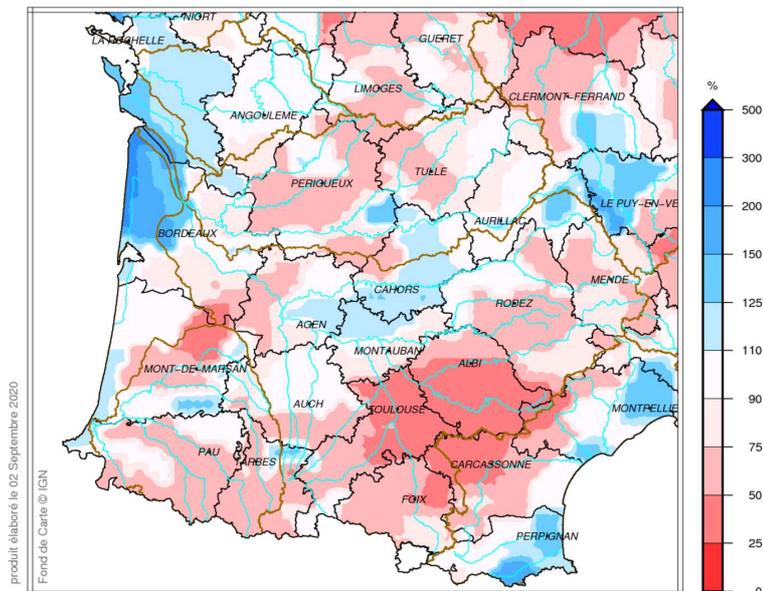
PRÉCIPITATIONS D'AOÛT 2020

Après un début de mois sec, plusieurs vagues orageuses circulent sur le bassin du 9 au 21 août, suivies par un passage perturbé qui apporte des pluies du 27 au 30 août. La pluviométrie mensuelle est très hétérogène à l'échelle du bassin. La lame d'eau ne dépasse pas 15 à 20 mm entre Toulouse et Albi mais atteint localement 100 à 150 mm : 116 mm à Pauillac (33), 117.5 mm à Socoa (64), 132.9 mm à Faycelles (46), 136.9 mm à Prat-de-Bouc (15, altitude 1405 m), 138 mm (dont 66.7 mm sous l'orage du 11 août) à Ussel (19).

Rapport aux normales des précipitations

Bassin Adour-Garonne
Rapport à la normale 1981/2010 des précipitations
Août 2020

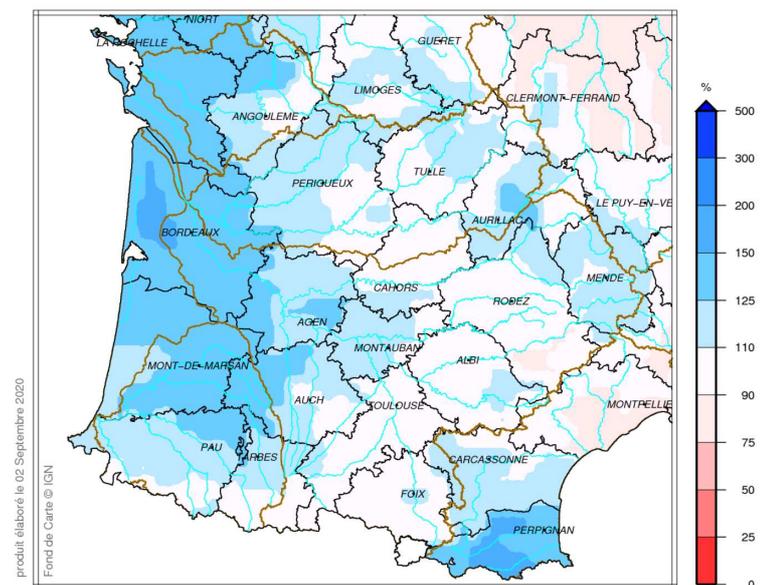
RAPPORT A LA NORMALE DES PRÉCIPITATIONS D'AOÛT 2020



Les précipitations mensuelles sont par endroits excédentaires, notamment sur le littoral girondin où l'on relève des cumuls représentant 1 fois et demi à 2 fois la normale. Mais les quantités de pluie sont plus souvent proches ou inférieures aux valeurs de saison, présentant même un déficit de 50 à 70 % du nord de la Haute-Garonne au Tarn.

Bassin Adour-Garonne
Rapport à la normale 1981/2010 du cumul de précipitations
De Novembre 2019 à Août 2020

RAPPORT A LA NORMALE DES PRÉCIPITATIONS DE NOVEMBRE 2019 À AOÛT 2020



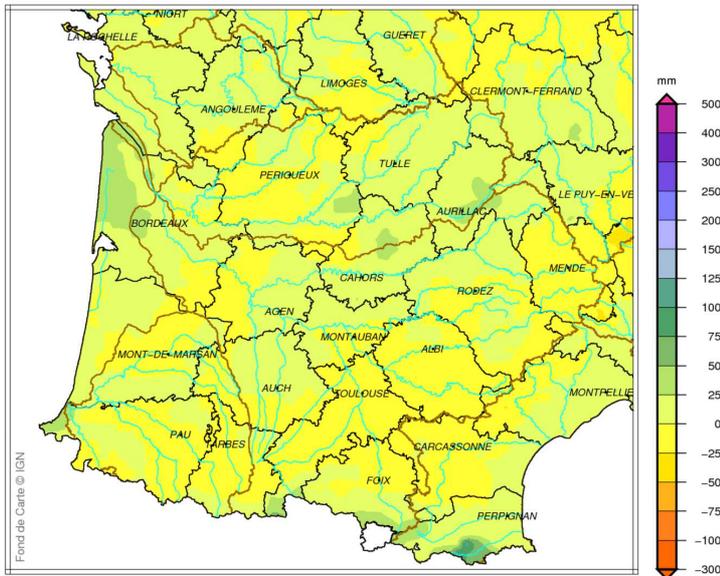
Les précipitations cumulées de novembre 2019 à août 2020 présentent un excédent de 30 à 50 % de la Charente-Maritime au nord-est des Pyrénées-Atlantiques, sur l'ouest du Gers et le Plomb du Cantal. En Gironde et dans les Landes, le cumul sur cette période est le 4^{ème} plus important depuis 1959.

Sur le reste du bassin Adour-Garonne, les précipitations sont juste conformes ou dépassent la normale de 10 à 20 %. Un léger déficit pluviométrique de l'ordre de 10 % apparaît sur le sud de l'Aveyron.

Pluies efficaces

PLUIES EFFICACES D'AOÛT 2020

Bassin Adour-Garonne
Cumul de pluies efficaces
Août 2020

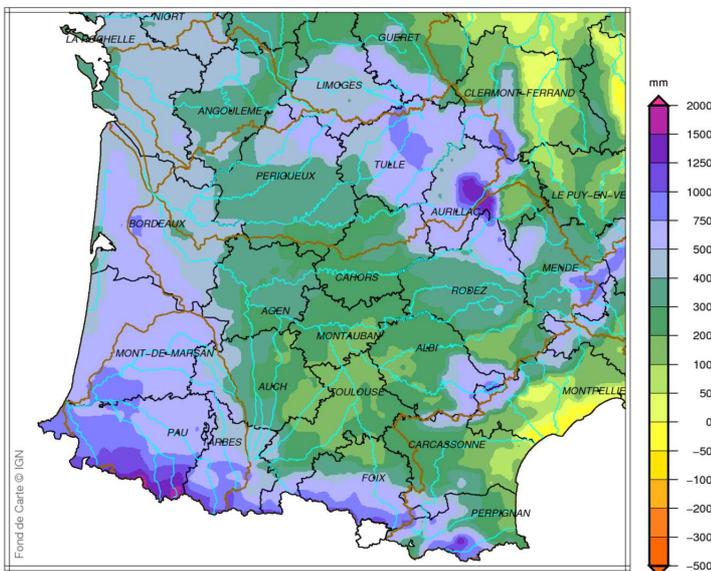


Les cumuls de pluies efficaces fluctuent entre -20 et +30 mm au mois d'août sur le bassin Adour-Garonne.

NB : les pluies efficaces correspondent à un bilan hydrique entre les précipitations et l'évapotranspiration réelle. Elles peuvent donc être négatives.

PLUIES EFFICACES DE NOVEMBRE 2019 À AOÛT 2020

Bassin Adour-Garonne
Cumul de pluies efficaces
De Novembre 2019 à Août 2020



Les cumuls des pluies efficaces sur la période novembre 2019 à août 2020 sont extrêmement variables. Les plus bas ne dépassent pas 150 à 200 mm dans le sud de l'Aveyron et autour de Toulouse. A l'inverse, les plus élevés atteignent 1000 à 1500 mm sur le Plomb du Cantal et les Pyrénées. On observe également des cumuls de 500 à 900 mm sur les départements côtiers, de la Montagne Noire aux Cévennes, et du nord de la Dordogne au Cantal.

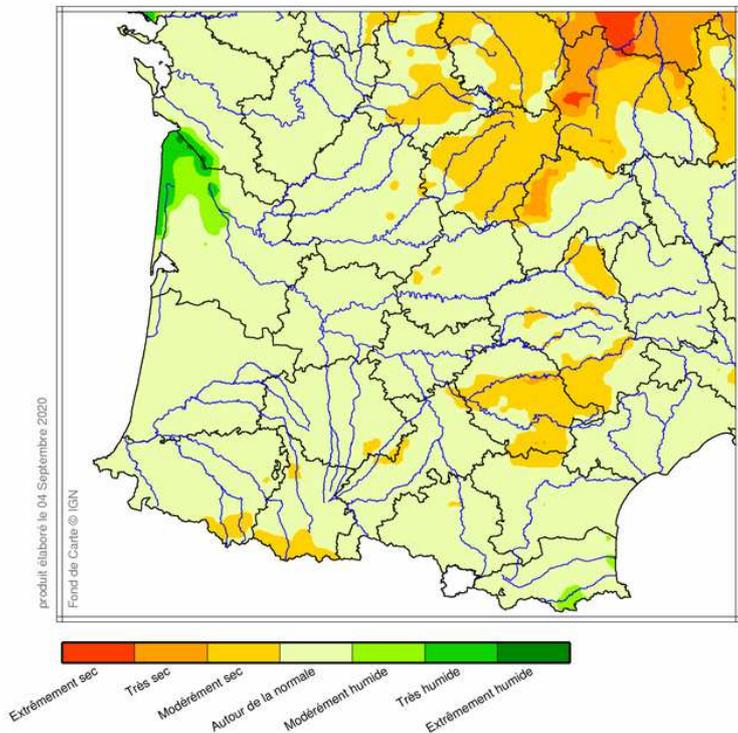
Indicateur d'humidité des sols

Indicateur sécheresse d'humidité des sols (SSWI)
Août 2020 – décade 3

INDICATEUR D'HUMIDITÉ DES SOLS POUR LA 3^{ème} DÉCADE D'AOÛT 2020

Lors de la troisième décade d'août, l'indicateur d'humidité des sols est situé autour de la moyenne sur une majorité du bassin Adour-Garonne. Sur le Tarn, le sud de l'Aveyron, ainsi que sur la Corrèze, l'indicateur d'humidité des sols est modérément sec. Sur l'ouest du Cantal on observe des sols modérément à très sec.

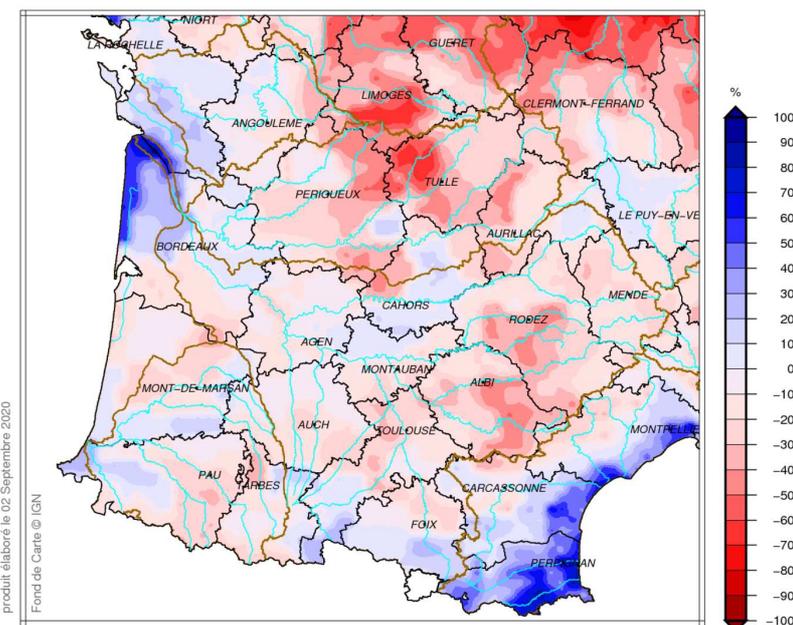
Le littoral girondin, quant à lui présente un indicateur d'humidité des sols modérément à très humide.



Bassin Adour-Garonne
Ecart pondéré à la normale 1981/2010 de l'indice d'humidité des sols
le 1^{er} Septembre 2020

ÉCART À LA NORMALE DE L'INDICE D'HUMIDITÉ DES SOLS AU 1^{er} SEPTEMBRE 2020

Au 1^{er} septembre, l'indice d'humidité des sols présente des valeurs fluctuant autour de la normale à plus ou moins 20 % près. Toutefois, on note des déficits plus prononcés (de l'ordre de -40 à -60 %) du Tarn à l'Aveyron ainsi qu'en Corrèze. A l'inverse, les sols sont 40 à 60 % plus humides qu'habituellement à cette date sur le littoral de la Gironde.



Comparaison des débits moyens journaliers aux débits de référence

AOÛT 2020

Nombre de jours sous le débit objectif d'étiage (DOE) : $QMJ < DOE$

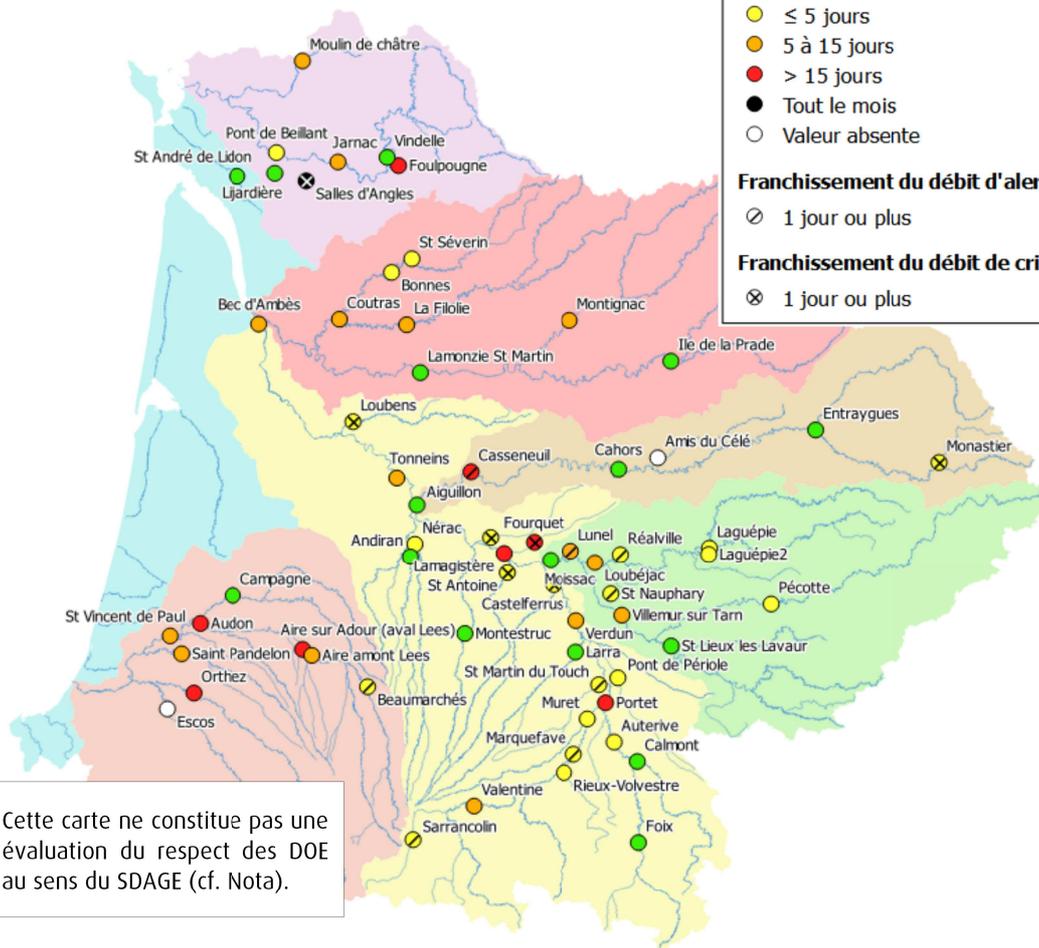
- 0 jour
- ≤ 5 jours
- 5 à 15 jours
- > 15 jours
- Tout le mois
- Valeur absente

Franchissement du débit d'alerte renforcé : $QMJ < DCR + 1/3(DOE - DCR)$

- ⊗ 1 jour ou plus

Franchissement du débit de crise (DCR) : $QMJ < DCR$

- ⊗ 1 jour ou plus



Cette carte ne constitue pas une évaluation du respect des DOE au sens du SDAGE (cf. Nota).

Nota :

Dans le présent bulletin, la valeur du DOE est comparée aux débits moyens journaliers, comme pour les débits d'alerte et de crise. Cette représentation de la situation diffère de l'évaluation du respect des DOE au sens du SDAGE.

Dans le SDAGE, le respect des DOE pour une année donnée s'apprécie par comparaison de 80 % de la valeur du DOE avec le plus faible débit moyen observé sur 10 jours consécutifs (VCN10). Cette évaluation ne peut donc être réalisée qu'a posteriori, une fois l'année terminée et le VCN10 connu.

Durant le mois d'août 2020, les débits moyens journaliers sont restés supérieurs aux débits seuils du SDAGE sur moins de 23 % des points nodaux du bassin seulement. En effet, les valeurs du débit objectif d'étiage (DOE) ont été franchies au moins un jour dans le mois sur 47 points nodaux (77 %) et plus précisément entre 1 et 5 jours sur 16 stations, de 6 à 15 jours sur 17 stations et plus de 15 jours sur 14 stations dont trois stations durant tout le mois (Fourquet sur la Barguelonne, Casseneuil sur la Lède et Salles d'Angles sur le Né).

Les débits d'alerte, ont été franchis au moins un jour dans le mois sur 19 stations (soit plus de 31 %).

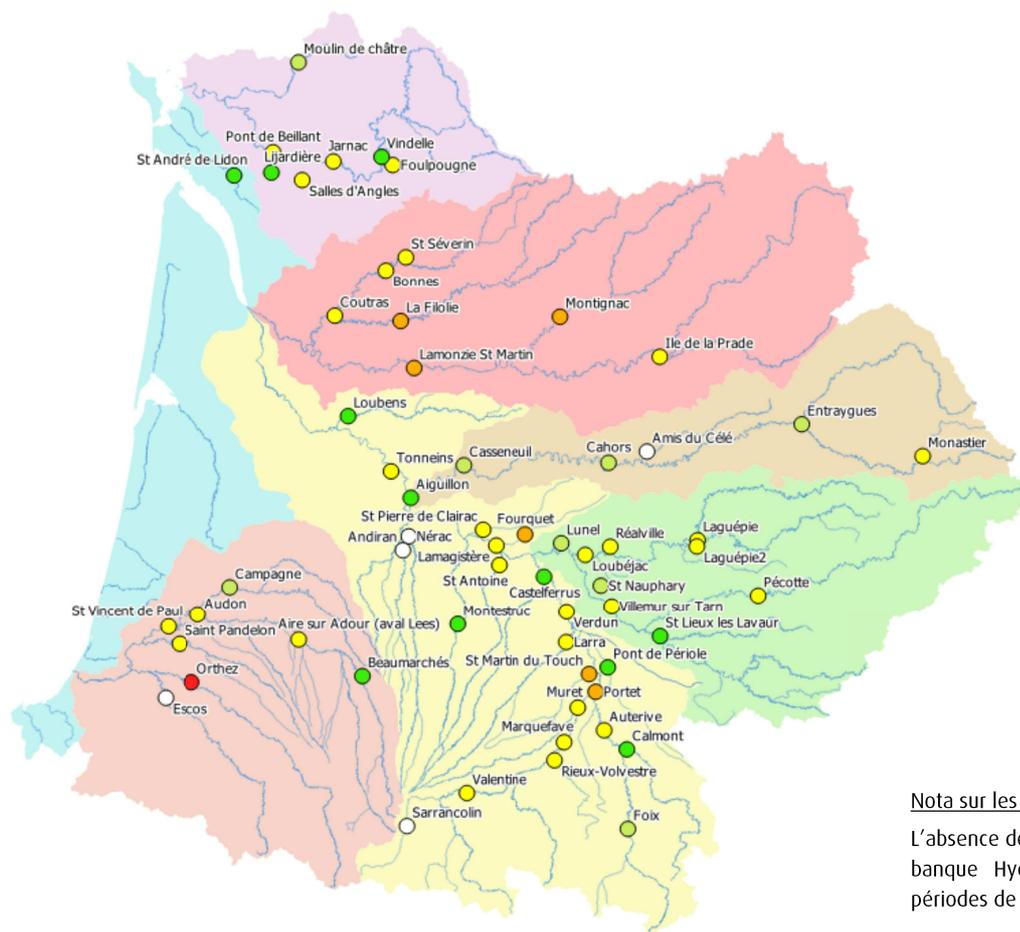
Les débits moyens journaliers sont également passés sous les débits d'alerte renforcée moins de 5 jours sur 9 stations, entre 6 et 15 jours sur 2 stations et plus de 15 jours sur quatre stations dont deux sur la totalité du mois : Fourquet sur la Barguelonne et Salles d'Angles sur le Né.

Enfin, les débits de crise (DCR) ont été franchis sur sept points nodaux, dont moins de cinq jours sur cinq points nodaux : Castelferrus sur la Gimone, Saint-Antoine sur l'Arrats, Saint-Pierre de Clairac sur la Séoune, Monastier sur la Colagne et Loubens sur le Dropt, plus de quinze jours sur la station du Fourquet sur la Barguelonne et sur la totalité du mois sur le Né à Salles-d'Angles.

Sur l'ensemble des bassins, la situation hydrologique s'est encore dégradée ce mois d'août en termes de nombre de points nodaux et de nombre de jours ne respectant pas les débits de référence.

Débits moyens mensuels

AOÛT 2020



Période de retour



Source : www.hydro.eaufrance.fr

Nota sur les données insuffisantes :

L'absence de données sur certaines stations dans la banque Hydro ne permet pas de calculer les périodes de retour.

Sous l'effet d'un temps globalement chaud et sec et de besoins en eau importants, le mois d'août est caractérisé par un tarissement généralisé des cours d'eau. Toutefois, les épisodes pluvieux de la fin du mois ont temporairement rechargés une partie des cours d'eau du bassin. L'hydrologie du mois d'août reste déficitaire sur la majorité du bassin (66 % des stations de mesure). En effet, les débits moyens mensuels sont caractérisés par des périodes de retour :

- entre 2 et 5 ans secs et jusqu'à 5 ans secs pour plus de 53 % des stations réparties sur l'ensemble du bassin,
- entre 5 et 10 ans secs et jusqu'à 10 ans secs pour près de 11 % des stations, principalement sur le bassin de la Dordogne et sur la Garonne,

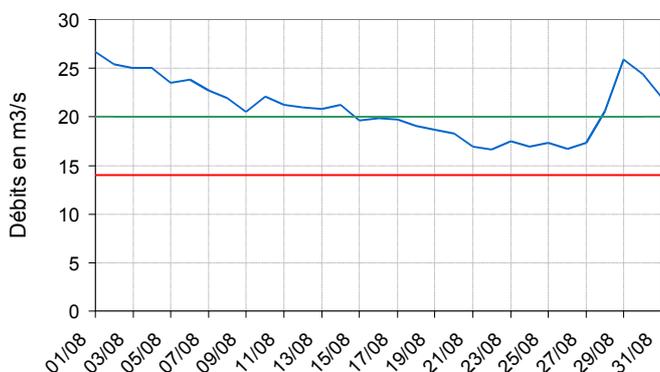
La situation la plus critique s'observe sur le Gave de Pau à Orthez dont les débits moyens mensuels sont caractérisés par une période de retour entre 10 et 20 ans secs.

A l'opposé, les écoulements mensuels sont excédentaires pour onze stations (période de retour des débits moyens mensuels supérieure à 2 ans humides et jusqu'à 5 ans humides) situées principalement sur le bassin de la Charente, ainsi que les bassins du Tarn et de l'Aveyron.

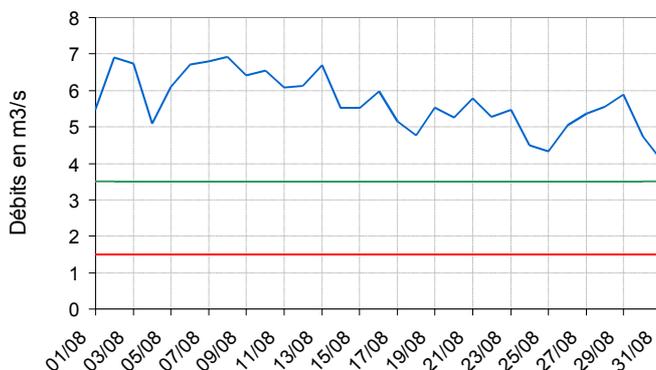
Enfin, les débits du mois d'août sont proches de la normale pour 8 stations (14 %), notamment sur les bassins de l'Aveyron et du Lot.

Axe Garonne

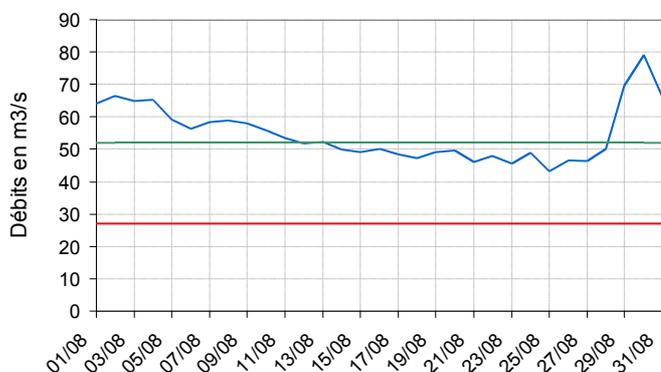
La Garonne à Valentine



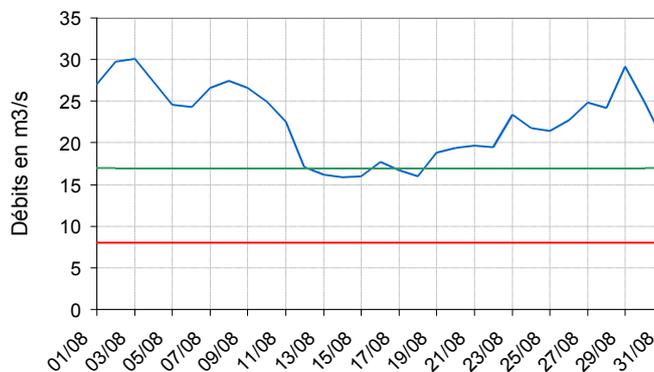
L'Hers-Vif à Calmont



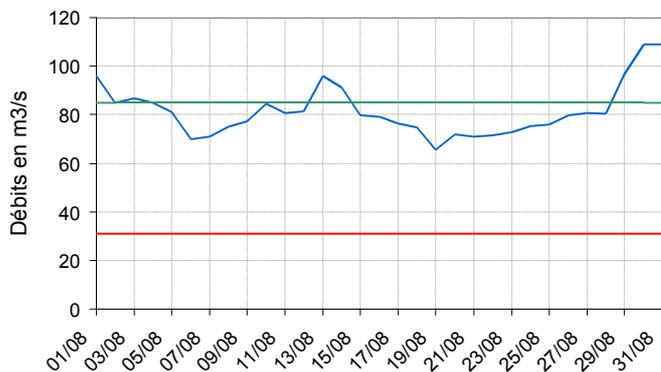
La Garonne à Portet



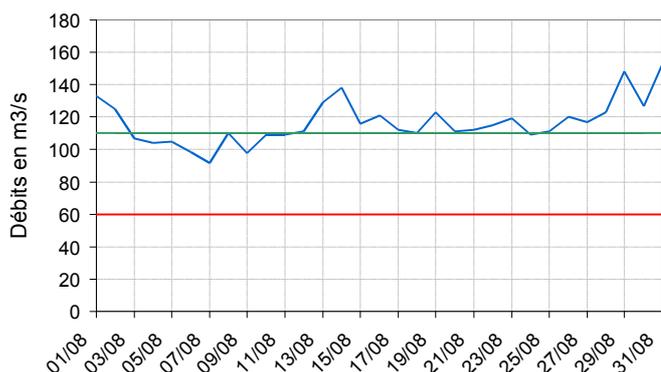
L'Ariège à Auterive



La Garonne à Lamagistère

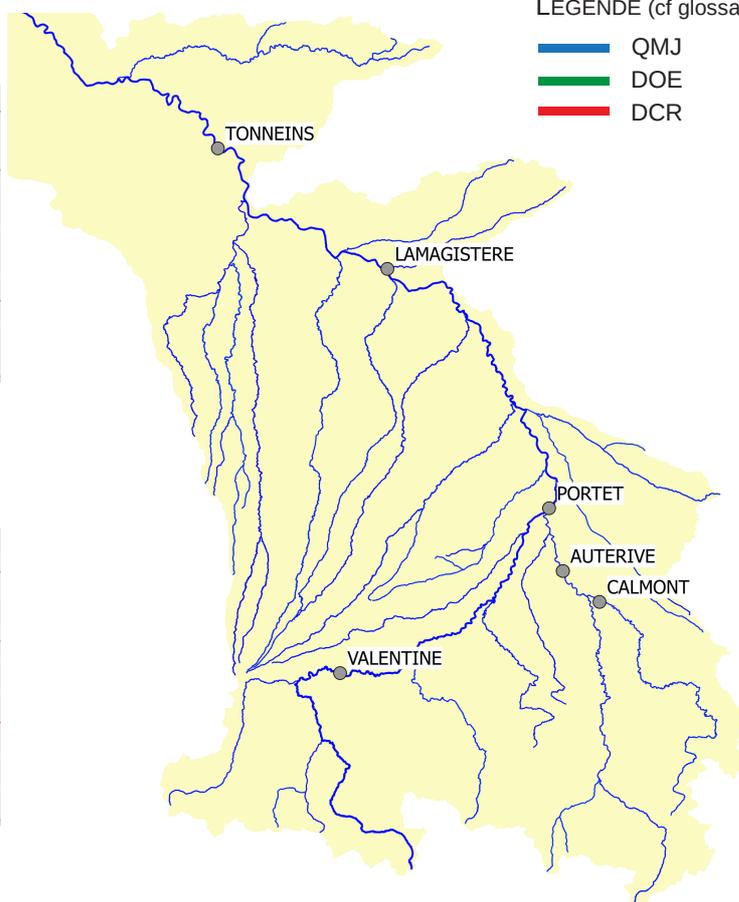


La Garonne à Tonneins



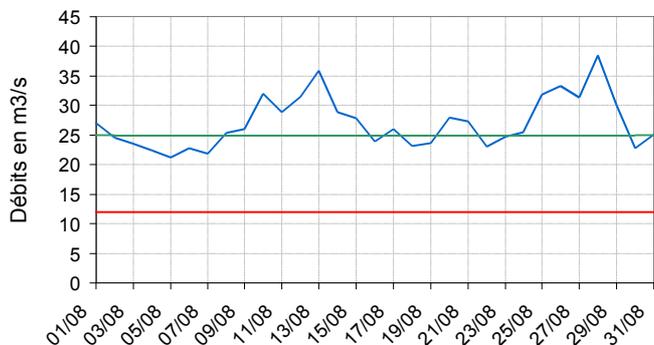
LÉGENDE (cf glossaire)

- QMJ
- DOE
- DCR

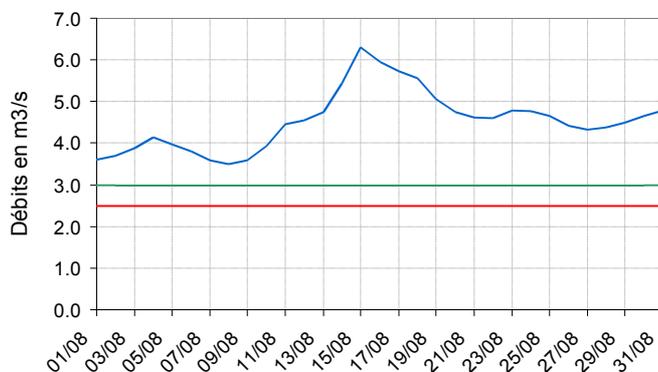


Axe Charente et rive droite de la Garonne

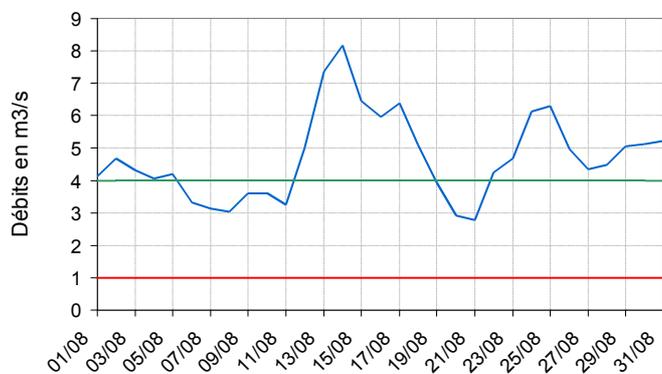
Le Tarn à Villemur sur Tarn



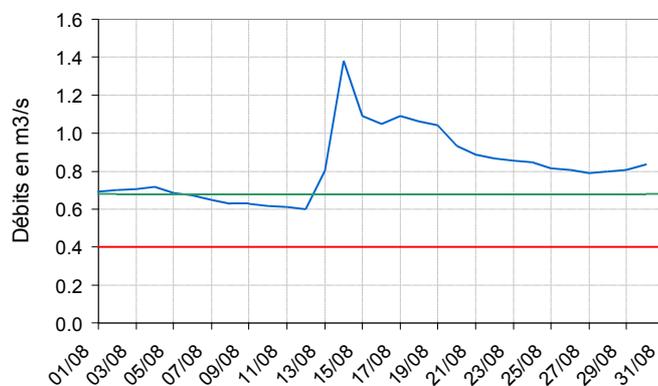
La Charente à Vindelle



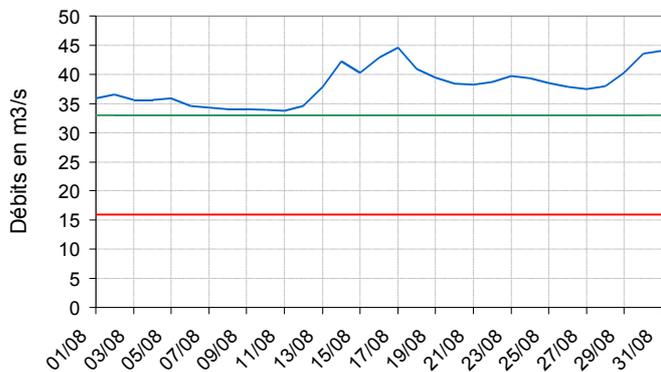
L'Aveyron à Loubéjac



La Boutonne à Moulin de Châtre



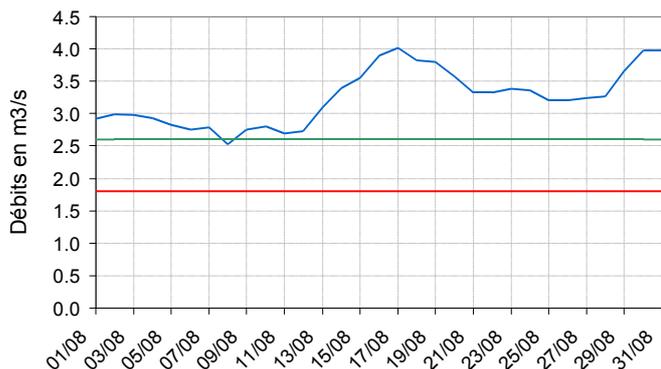
La Dordogne à Lamonzie-St Martin



LÉGENDE (cf glossaire)

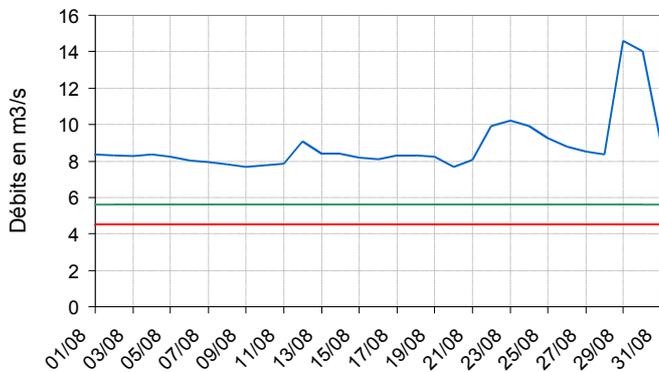
- QMJ
- DOE
- DCR

La Dronne à Bonnes



Axe Adour

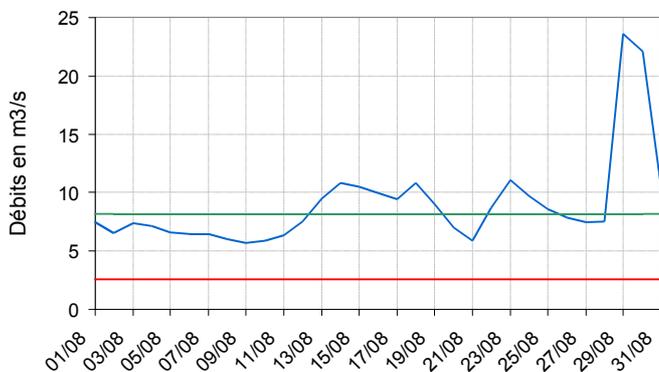
La Midouze à Campagne



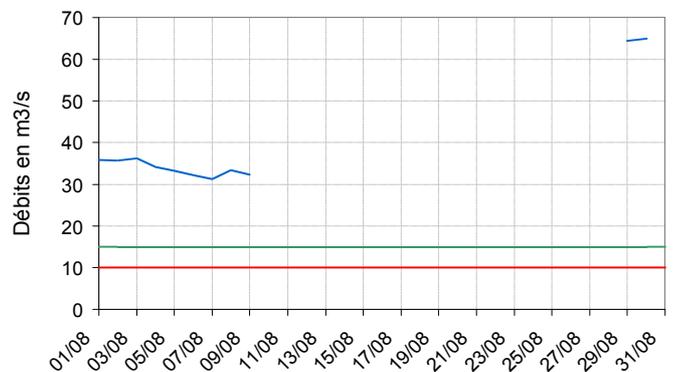
L'Adour à Aire sur Adour (aval Lees)



L'Adour à Audon



Le Gave d'Oloron à Escos

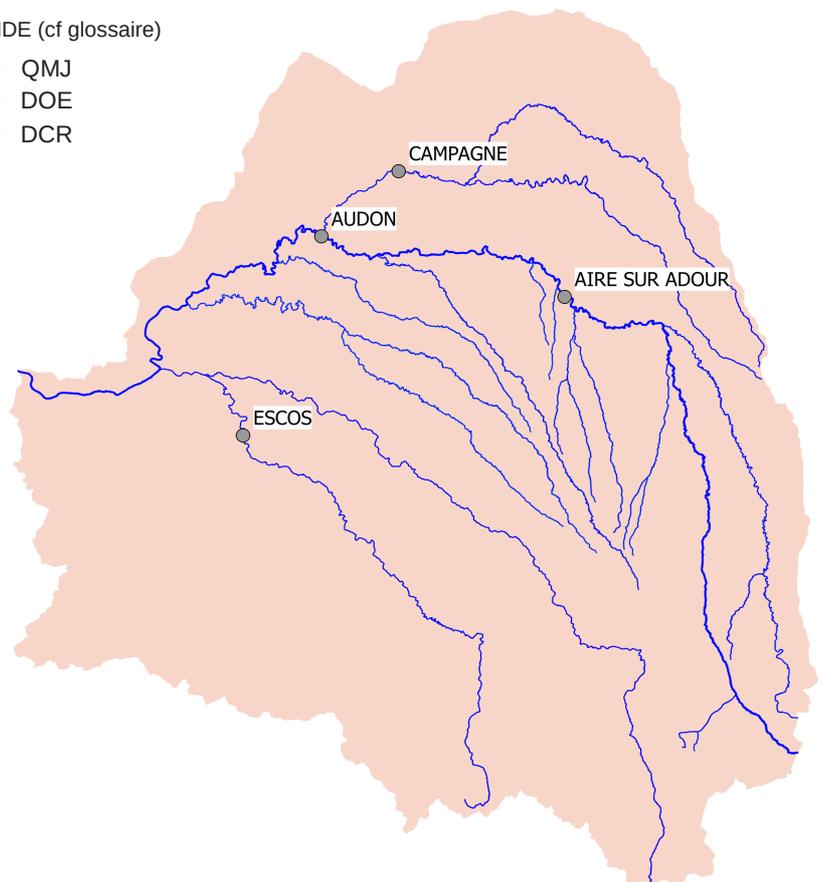


LÉGENDE (cf glossaire)

- QMJ
- DOE
- DCR

Nota sur les données utilisées :

Le bulletin est réalisé avec les valeurs de débit consolidées et bancarisées à la date de sa publication. Elles peuvent donc différer des données brutes utilisées pour la gestion de l'étiage en temps réel.



Réserves en eau

Taux de remplissage des barrages au 1^{er} septembre 2020



Nota sur les données utilisées :

Les retenues de plus de 1,5 Mm³ sont prises en compte dans le présent bilan.

Au 1^{er} septembre 2020, le taux de remplissage global des retenues non conventionnées est de 51,1 % (194,4 Mm³) contre 53,9 % à la même période en 2019. Au 1^{er} août il était de 79,1 %.

Le taux de remplissage des réserves conventionnées est de 47,6 % soit 76,9 Mm³.

Trois retenues présentent un stock inférieur à 20 % : Saint-Jean sur la Douze (8,9 %), l'Arrêt-Darré sur l'Arros (17,9 %) et Sère-Rustaing sur le Bouès (19,6 %).

A l'inverse, quatre retenues présentent un stock supérieur à 80 % : le Lac Bleu sur l'Adour (80,7 %), Bancalié sur le Lezert (81,9 %), Miallet sur la Dronne (85,9 %), Charpal sur la Colagne (86 %).

Réserves en eau

Bilan du taux de remplissage des barrages par sous-bassin au 1^{er} septembre 2020

Sous-bassin	Taux de remplissage 1 ^{er} septembre 2020 (%)	Taux de remplissage 1 ^{er} septembre 2019 (%)	Taux de remplissage 1 ^{er} août 2020 (%)
Adour	39,1	55,6	74,8
Charente	35,3	24,5	70,2
Dordogne	85,9	44,5	98,4
Garonne	58,7	62,2	80,7
Lot	86	82,4	94,3
Système Neste	40,3	36,5	76,2
Tarn-Aveyron	55,7	58	82

Au 1^{er} septembre, pour l'ensemble des sous bassins, les stocks s'élèvent de 8,9 % (Saint-Jean sur le Douze) à 86 % (Charpal sur la Colagne).

Les lâchers des retenues se sont poursuivis en août pour soutenir les débits ou compenser l'irrigation, même si les besoins des cultures ont progressivement diminué à l'approche de septembre. Les pluies de la dernière décade ont permis de diminuer les niveaux de réalimentation.

Au global, les volumes consommés en août s'élèvent à 104,9 Mm³ (27,6 % du volume disponible) pour les retenues hors convention et 63,2 Mm³ (44,7 % du volume disponible) pour celles sous convention.

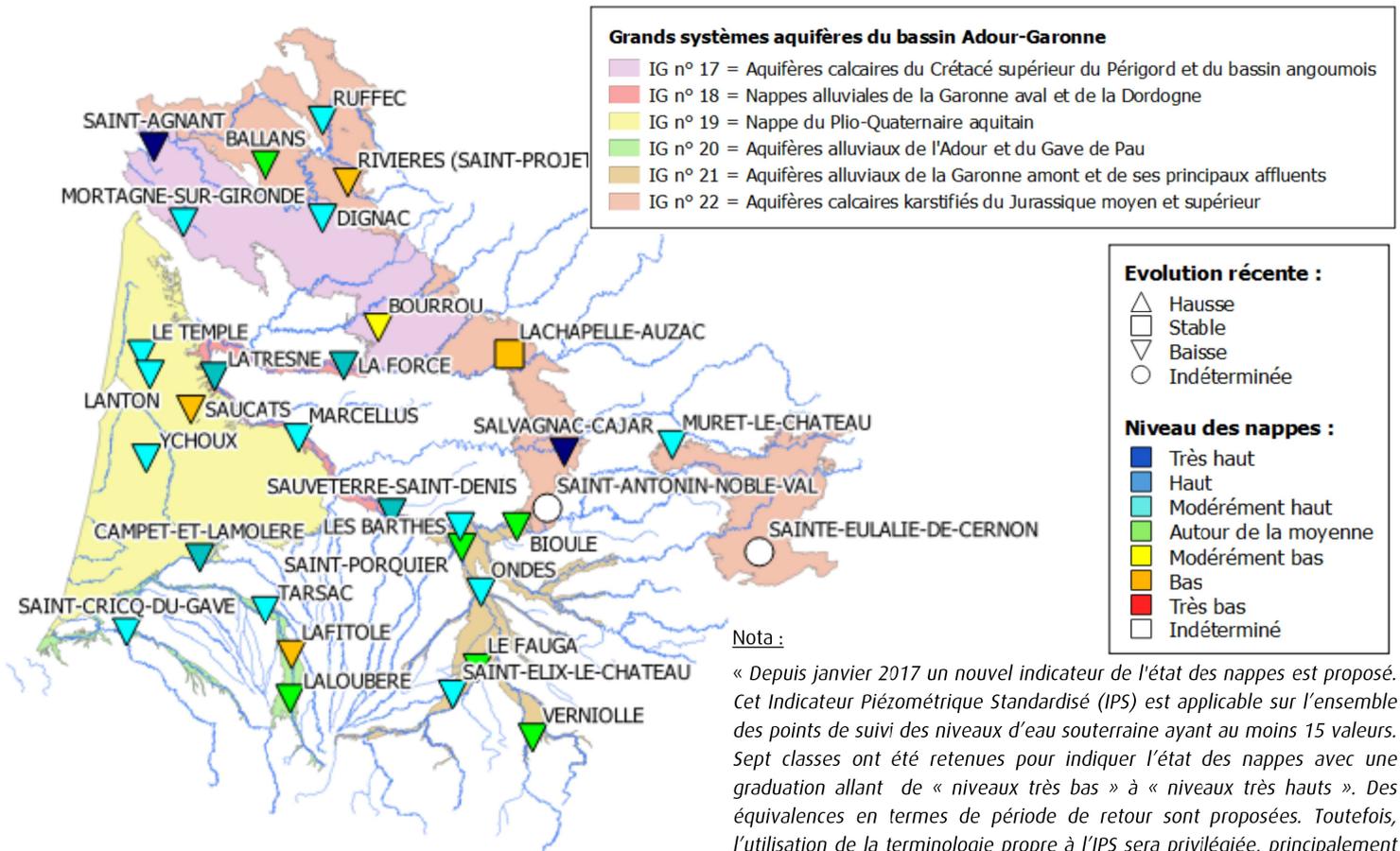
Pour soutenir les débits de la Garonne, la moitié du volume conventionné sur les retenues IGLS (Izourt, Gnioure, Laparan, Soulcem) a été consommée en un mois (soit 21 Mm³). La totalité des 2,5 Mm³ disponibles dans les Saint-Peyres (Tarn) pour le soutien d'étiage de la Garonne a également été utilisée au 1^{er} septembre 2020. Les réserves de montagne du système Neste ont été mobilisées à hauteur de 24 Mm³ durant le mois d'août soit presque quatre fois plus que le volume destocké en juillet, les débits de la Neste suivant la courbe des minima historiques 1990-2019.

Pour compenser les volumes évaporés par la centrale nucléaire de Golfech, 1,6 Mm³ ont été consommés au 26 août dans la tranche EDF du barrage de Gimone -Lunax sur les 10 Mm³ réservés.

Les prévisions de Météo France annoncent un automne chaud et sec, il convient donc d'être vigilant dans la gestion des réalimentations, les stocks étant bien entamés par ces deux mois d'été déjà chauds et secs.

Niveau des eaux souterraines

AOÛT 2020



Source : BRGM

Au cours de ce mois d'août au cours duquel la pluviométrie a été conforme à la normale sur la quasi-totalité du bassin Adour-Garonne (seules exceptions, le Tarn et l'Aveyron, marqués par un fort déficit pluviométrique), la décharge saisonnière des nappes s'est poursuivie sur l'ensemble du bassin, avec 97 % des indicateurs ponctuels orientés à la baisse, comme les deux mois précédents, la seule exception concernant toujours une source des Causses du Quercy. Toutefois, en raison d'une recharge 2019-2020 nettement excédentaire, les niveaux restent très majoritairement supérieurs à proches de la moyenne pour un mois d'août. Quant à l'IPS, ce mois d'août se caractérise par une nette majorité (63%) de niveaux supérieurs à la moyenne, un chiffre en légère baisse par rapport aux deux mois précédents. Un indicateur sur cinq (20%) présente un niveau proche de la moyenne, comme en juin et juillet. Cinq indicateurs (17%) présentent un niveau inférieur à la moyenne, dont quatre (13%) avec un niveau bas, soit deux fois plus qu'en juillet.

Ces chiffres sont très proches de ceux des mois de juin et juillet, indiquant une décharge proche de la moyenne pour un mois d'août à l'échelle du bassin Adour-Garonne. Un léger glissement vers des niveaux plus bas est toutefois notable, puisque dans le bilan global, les seules variations significatives sont la baisse du nombre d'indicateurs avec un niveau très haut et la hausse du nombre d'indicateurs avec un niveau bas. Si la baisse des niveaux est générale, ceux-ci restent donc globalement modérément hauts à l'échelle du bassin Adour-Garonne. Les niveaux les plus hauts sont toujours essentiellement enregistrés sur la façade ouest du bassin.

Par rapport aux années précédentes, la situation apparaît plus favorable qu'en 2017 et 2019, mais moins favorable qu'en 2018, où le mois de juin avait été marqué par de fortes précipitations, contribuant à faire remonter nettement les niveaux pour l'été.

Écosystèmes aquatiques

Rappel : l'objectif de la contribution OFB au BSH (bulletin de suivi hydrologique) de bassin des DREAL est de mettre à disposition d'une part, les observations collectées dans le cadre de l'observatoire national des étiages (ONDE) qui vise à apporter de l'information sur l'évolution quantitative des ressources en eau sur des secteurs où il n'existe actuellement pas de réseaux de suivi et d'autre part, les conséquences des conditions hydro-climatiques remarquables sur les habitats et le fonctionnement des milieux aquatiques.

Sur le terrain, le niveau d'écoulement des cours d'eau est apprécié visuellement selon 3 modalités de perturbations d'écoulement :

- écoulement visible : correspond à une station présentant un écoulement continu, écoulement permanent et visible à l'œil nu,
- écoulement non visible : correspond à une station sur laquelle le lit mineur présente toujours de l'eau mais où le débit est nul,
- assec : correspond à une station à sec, où l'eau est totalement évaporée ou infiltrée sur plus de 50 % de la station.

Nota : le suivi assuré mensuellement de façon systématique sur tous les départements métropolitains sur la période de mai à septembre, est réalisé au plus près du 25 de chaque mois à plus ou moins 2 jours.

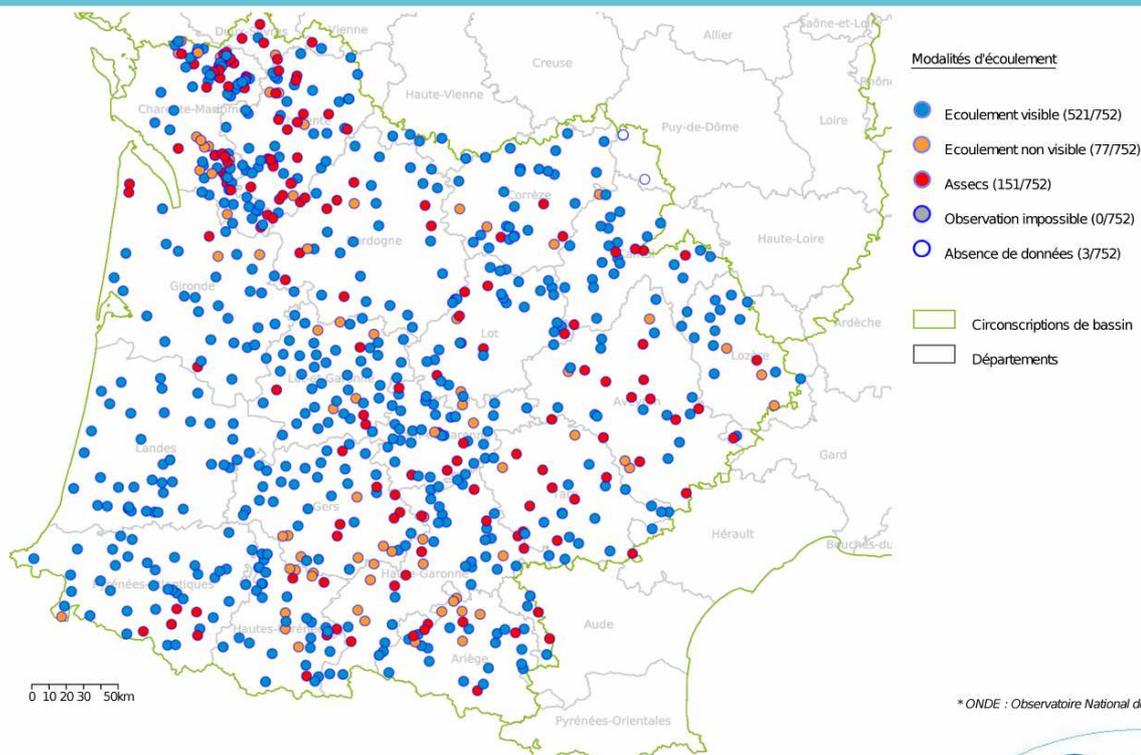
Le mois d'août a été globalement chaud et sec, même si des épisodes orageux courts et parfois intenses, accompagnés de précipitations localement abondantes, ont momentanément rechargé une partie des cours d'eau du bassin. A la fin du mois d'août, la situation hydrologique des petits cours d'eau continue de se dégrader.

Seulement 69,6 % des stations ONDE observées présentent encore un écoulement visible à la fin du mois d'août, et 312 de ces stations (42 % du nombre total de stations suivies ce mois-ci) présentent même un écoulement faible souvent très proche de la rupture d'écoulement.

Le nombre de stations en assec ou ne présentant pas d'écoulement visible est encore en augmentation malgré quelques précipitations pluvieuses enregistrées durant le courant du mois.

AOÛT 2020

Réseau ONDE* - Situation au 01/09/2020 de la circonscription de bassin Adour-Garonne. Suivi usuel de Août 2020 : observations réalisées entre le 23/08/2020 et le 28/08/2020



Source: ONDE (OFB)
Fonds cartographiques: BD Cartho® - ©IGN - 2009, Sandre
©OFB, 2020 - Date d'impression: 01/09/2020



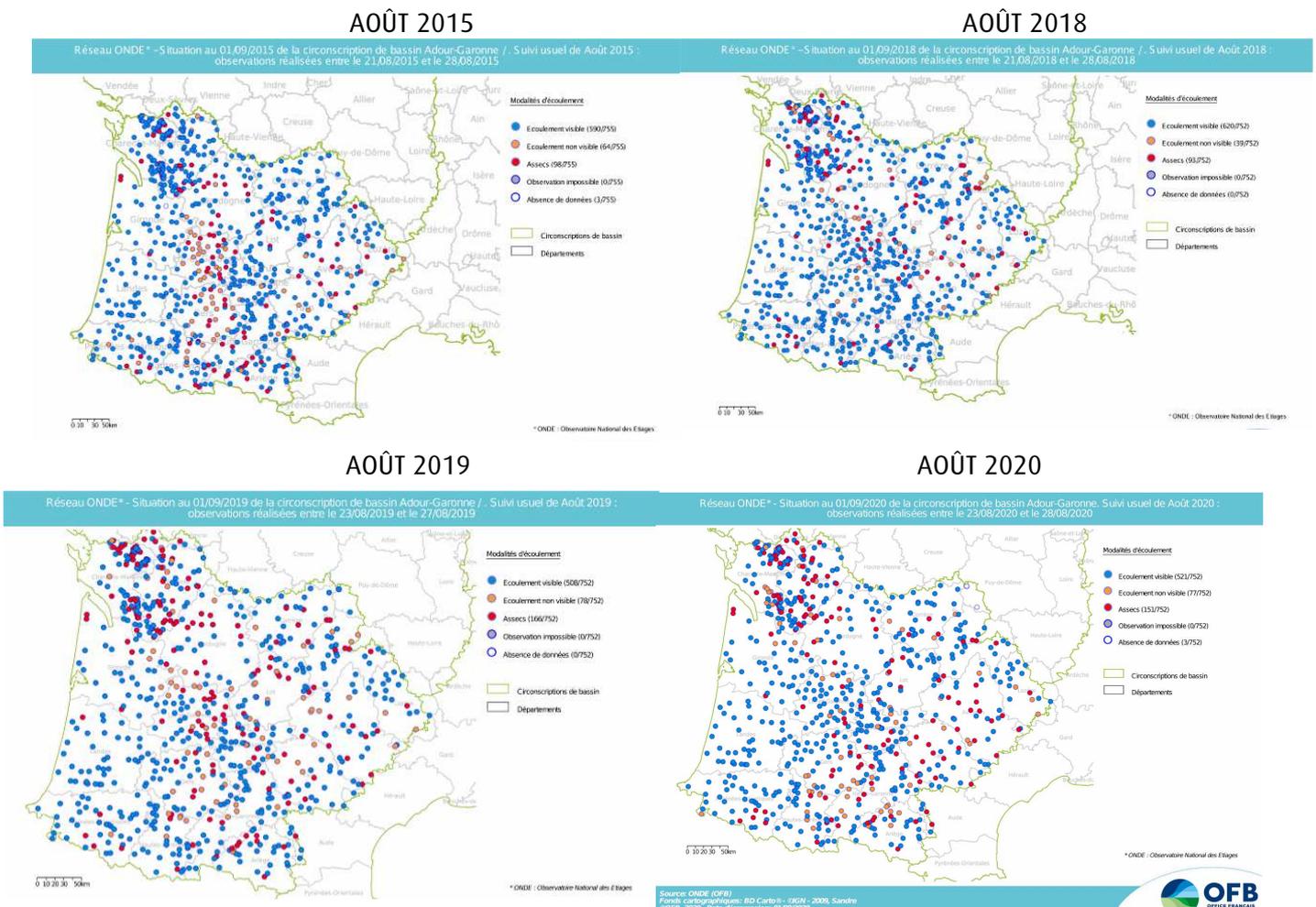
Comme évoqué précédemment, les écoulements ont évolué à la baisse en un mois, avec notamment un nombre beaucoup plus important de stations en situation d'assec.

	Nombre de stations avec écoulement faible	Nombre de stations ne présentant pas d'écoulement visible	Nombre de stations en assec
Jun 2020	67	8	8
Juillet 2020	315	58	71
Août 2020	312	77	151

En comparant les résultats des observations des écoulements de ce mois de juillet avec ceux des huit dernières années à la même époque, il apparaît que le nombre de stations ONDE en situation critique ce mois-ci est au-dessus des moyennes observées depuis 2012, année de déploiement national du réseau ONDE.

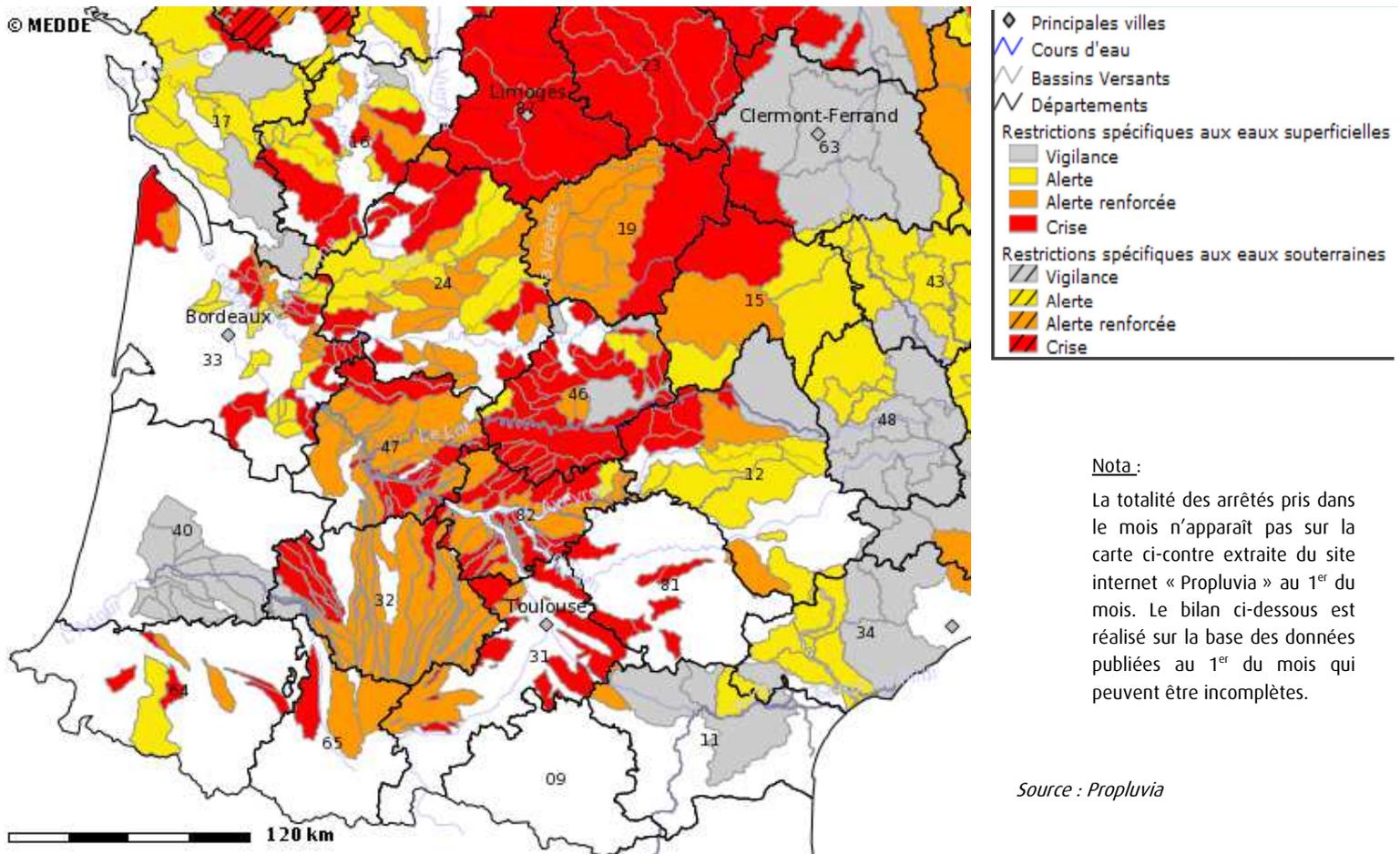
L'étiage en cette fin de mois d'août 2020 est donc particulièrement marqué, avec une situation proche des mois d'août 2016 et 2019.

Comparaison interannuelle des situations à la même période



Arrêts de restrictions

Situation au 1^{er} septembre 2020



Nota :

La totalité des arrêtés pris dans le mois n'apparaît pas sur la carte ci-contre extraite du site internet « Propluvia » au 1^{er} du mois. Le bilan ci-dessous est réalisé sur la base des données publiées au 1^{er} du mois qui peuvent être incomplètes.

Source : Propluvia

En l'absence de précipitations significatives, avec une situation très tendue sur les petits cours d'eau et les axes peu réalimentés, le nombre de secteurs soumis à restriction, qui a rapidement augmenté au mois de juillet, a été maintenu tout le mois d'août, malgré des pluies en deuxième partie de mois.

Ainsi, au cours du mois d'août, 104 arrêtés au total sont entrés en vigueur (en comptabilisant les arrêtés abrogés successivement en fonction de l'évolution de la situation) dans 23 départements. Deux départements ont mis en place leurs premières mesures de restrictions pour 2020 : l'Aveyron et le Gard.

Le niveau de restrictions a été renforcé pour la quasi-totalité des arrêtés pris en cours de mois. Les pluies de la fin du mois ont permis la prise d'arrêtés de suspension des restrictions durant la dernière semaine du mois d'août, notamment dans les Landes.

Au 1^{er} septembre, 62 arrêtés de restrictions sont en vigueur (contre 48 au 1^{er} juillet) dans 25 départements (seul le département de l'Ariège n'a pas pris d'arrêtés de restrictions depuis le début de l'étiage).

Au total, depuis le début de l'étiage, 217 arrêtés sont entrés en vigueur sur le bassin Adour-Garonne.

Information complémentaire sur la carte extraite de Propluvia ci-dessus.

La représentation des restrictions sur le département du Gers ne permet pas de visualiser le niveau de restriction. L'ensemble des cours d'eau réalimentés est placé en alerte renforcée. Seul le cours principal de ces cours d'eau est placé en restriction car aucun prélèvement agricole ne se situe sur les cours d'eau non réalimentés. Il peut cependant y avoir des puits avec des usages domestiques.

La Creuse et la Corrèze sont respectivement en crise et alerte renforcée ou crise selon les bassins en Corrèze.

Glossaire

QMJ

Débit moyen journalier exprimé en m³/s.

VCN10

Minimum annuel du débit moyen calculé sur 10 jours successifs.
Par extension, la courbe des débits moyens glissants sur 10 jours est appelée courbe du VCN10 (exemple : VCN10 du 20/07 = moyenne des QMJ du 11/07 au 20/07).
Le VCN10 sera égal au minimum enregistré sur la courbe du VCN10.

Période de retour

Ce terme caractérise la fréquence d'apparition d'un phénomène. Il correspond au nombre statistique d'années séparant deux événements de grandeur égale ou supérieure. Dans ce cadre, on distingue pour les débits, les événements excédentaires (humide) et déficitaires (sec).

DOE

Le débit objectif d'étiage (DOE) est la valeur de débit fixée par le SDAGE :
- au-dessus de laquelle sont assurés la coexistence normale de tous les usages et le bon fonctionnement du milieu aquatique,
- qui doit en conséquence être garantie chaque année pendant l'étiage.
Le DOE est respecté pour l'étiage d'une année si, pendant cet étiage, le plus faible débit moyen de 10 jours consécutifs (VCN10) n'a pas été inférieur à 80 % du DOE (VCN10 > 0,8 x DOE).
Le DOE ainsi défini doit être respecté statistiquement 8 années sur 10.

QA

Débit d'alerte. Il correspond à 80 % du DOE.
Dans la majorité des dispositifs cadres de limitation des usages, les premières limitations peuvent être prises à partir du moment où le QMJ, en moyenne sur 3 ou 5 jours, franchit ce seuil.

QAR

Débit d'alerte renforcée. Il correspond au tiers inférieur entre le DOE et le DCR. $QAR = DCR + 1/3 (DOE - DCR)$.
Dans la majorité des dispositifs cadres de limitation des usages, des limitations de 50 % des prélèvements sont prises à partir du moment où le QMJ, en moyenne sur 3 ou 5 jours, franchit ce seuil.

DCR

Le débit de crise (DCR) est la valeur de débit fixée par le SDAGE :
- au-dessous de laquelle sont mises en péril l'alimentation en eau potable et la survie des espèces présentes dans le milieu,
- qui doit en conséquence être impérativement sauvegardée par toutes mesures préalables, notamment de restriction des usages.

Évapotranspiration

Quantité d'eau consommée qui comprend d'une part l'eau transpirée par la plante, d'autre part l'évaporation directe à partir du sol.

Pluie efficace

Différence entre les cumuls de précipitations et l'évapotranspiration réelle. Elle peut donc être négative.

**Indicateurs Globaux
Indicateurs Ponctuels**

Les indicateurs globaux (IG) traduisent les fluctuations moyennes des nappes. Ils sont intégrateurs d'indicateurs ponctuels (IP) qui leur sont attachés et qui correspondent à des points de surveillance du niveau des nappes (piézomètres).

Pour télécharger le bulletin de situation hydrologique du bassin Adour-Garonne :

<http://www.occitanie.developpement-durable.gouv.fr/bulletins-hydrologiques-a18342.html>

Rédaction :

- DREAL Occitanie
DREAL du bassin Adour-Garonne
Direction Écologie

Avec les contributions de :

- DREAL Nouvelle-Aquitaine
- Météo France
- EDF et gestionnaires d'ouvrages
- Office Français de la Biodiversité (OFB)
- Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM)

Conception graphique :

- DREAL Occitanie/ Cabinet-Communication

Crédits photos :

- DREAL Occitanie
Photo de gauche : L'Adour à Saint-Mont (32) août 2014
Photo du centre : La Garonne à Gagnac (31) septembre 2016
Photo de droite : La Garonne à Fronsac (31) 18 juin 2013

**Direction Régionale de l'Environnement,
de l'Aménagement et du Logement
Occitanie
1 rue de la Cité Administrative - Bât. G
CS 80002 - 31074 Toulouse cedex 9
Tél. 33 (0)5 061 58 50 00
Fax. 33 (0)5 61 58 54 48**